

• POUDRE . ACCUMULATION GLACE . MÉMOIRE . INSTANTANÉE •
• EFFONDREMENT . DÉTACHEMENT . FRAGMENT FLOTTEMENT . ÉLOIGNEMENT . DÉRIVE •
• IMMENSITÉ . TENTATION . INCONNU . MYSTÈRE . VERTIGE ASPIRATION . GOUFFRE . PERTE . DISPARITION •

• I L U L I S S A T .

Où allons-nous?

L'évocation d'un voyage polaire parmi les montagnes de glace flottantes me permet de trouver un ancrage.

L'émergence, l'état conscient visible et partageable, nous rattache au monde et semblerait nous lier à l'existence... Mais la partie cachée, enfouie et inconsciente est celle qui porte notre vérité. Finalement cet inconnu effrayant et infini me rassure lorsqu'il m'emmène avec lui.

Le songe d'un monde rempli de force et de beauté me porte vers une plénitude. Il me permet d'être «là».



• UN VOYAGE POLAIRE COMME MÉTAPHORE
DU SOUVENIR . . .

Portée par la POÉTIQUE DES PAYSAGES, de leur interprétation et de la charge mémorielle qu'ils véhiculent, j'ai tenté dans ce projet de matérialiser des «INSTANTS», souvenirs d'un passage, d'une certaine permanence, à travers l'évocation d'un VOYAGE, la TRAVERSÉE d'un AILLEURS.

Traversée représentée par les ICEBERGS, objets porteurs de sens.

SOUVENIR, RÉALITÉ OU RÊVE ? Rêve d'un souvenir ?

Ces deux mots ont leur réalité, à la frontière entre le «vécu» et «l'imaginé». Je me questionne sur la valeur de nos origines, de nos racines, sur notre ancrage au monde. Ce dernier se doit-il d'être réel?

Le songe, évoqué plus haut, lui serait un refuge idéal.

IMMENSITÉ des inlandsis polaires... ainsi que celle véhiculée par les monts glacés s'émiettant peu à peu. Cette immensité non identifiable porte une symbolique forte que je rattache à l'être humain. Immensité d'une ÉTENDUE, immensité de l'être.

Extériorité, intériorité.
Conscience, inconscience.
Montré, caché. Naissance, disparition.

Mémoire, attaches, temps vécu, passé, déchu.

Finalement je m'identifie à un iceberg, porté par sa racine flottante et en dérive.

J'ai tenté dans ce projet, de suggérer cet «Ailleurs» chargé de mystère, ailleurs inconnu que nous portons en nous, malgré tout!

Une rêverie contemplative mêlée à notre existence.

Je cherche mon appartenance au monde, comme la plupart d'entre-nous.

Ma foi serait peut-être là, au plus profond de moi... inconnue et flottant dans un ailleurs ILLIMITÉ.

Belle sensation de plénitude!



“Les songes, les pensées, les souvenirs ne forment qu’un seul tissu. L’âme rêve et pense, et puis elle imagine.”

Gaston Bachelard

• TRAVERSÉE . . .

A travers des pièces d’expressions différentes, j’ai voulu réaliser des OBJETS ÉVOCATEURS. Souvenirs d’un voyage, d’un passage, du temps qui s’écoule, de nous même...

- Dans un premier temps, j’ai souhaité que l’IMAGE apparaisse comme une introduction au voyage. INSTANTS FLOTTANTS, étendues enviées, temporalité indéfinie.

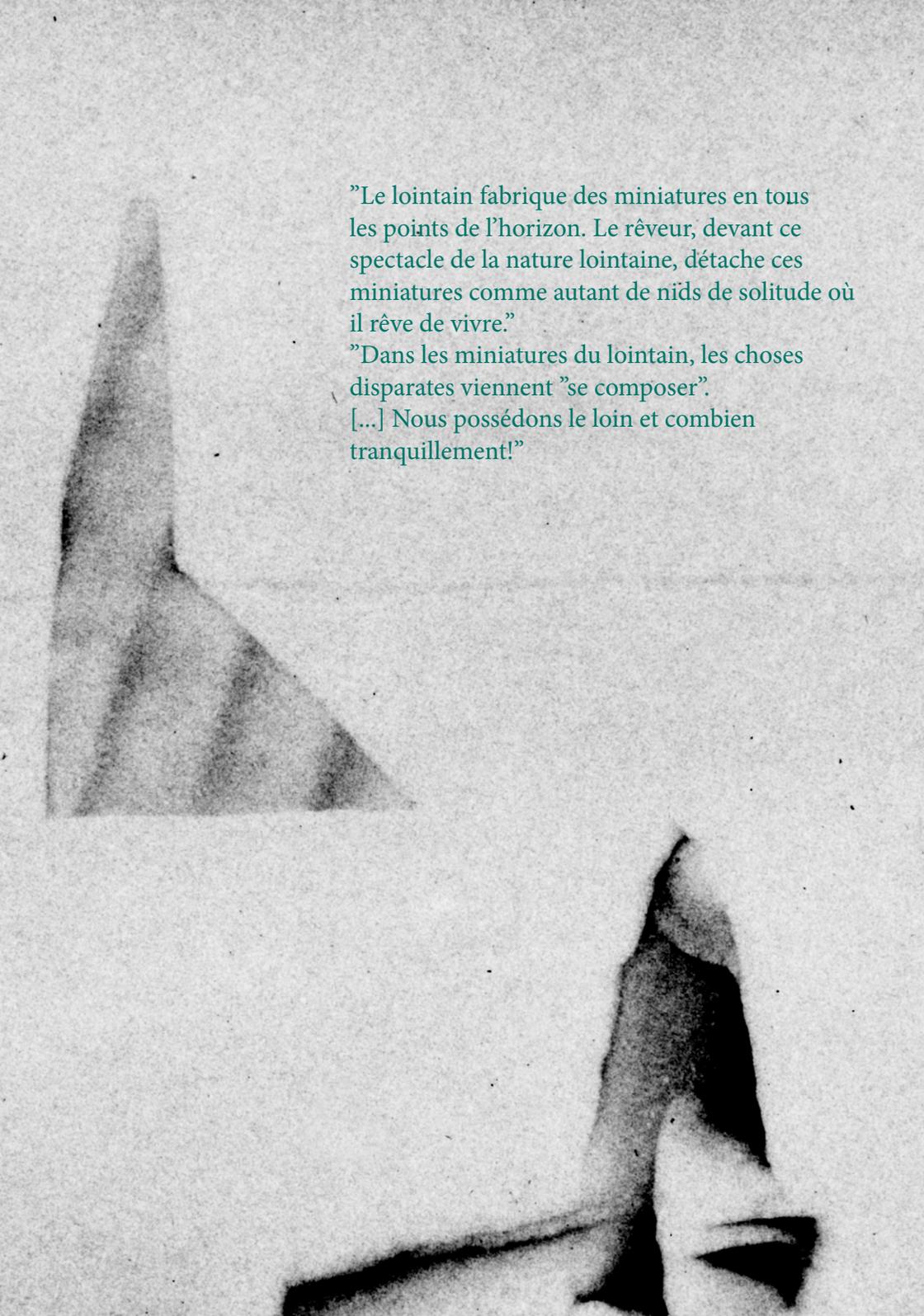
Ces photos sont accompagnées d’EXTRAITS DE TEXTES évoquant l’IMMENSITÉ et l’infinitude, la dimension majestueuse des paysages polaires pouvant ainsi apparaître comme telle dans notre imaginaire.

- Puis au sol, des FRAGMENTS ÉCHOUÉS: suspension du temps, de l’histoire, de notre passé, de nous-même. L’INSTANT ULTIME d’une mémoire glacée. Le rapport physique aux pièces en porcelaine confronte l’immensité vécue à l’instant présent prêt à s’évaporer. Les morceaux portent l’histoire du passé à travers l’évocation d’un paysage intérieur.

- Enfin, des INSTANTS VÉCUS, CRÉÉS, RÉVÉS, PARTAGÉS ont ancré leur passage sur les racines d’un objet-souvenir.

La mémoire d’une vie se compose... Mémoire qui me constitue. La partie cachée, enfouie, en est désormais remplie.

Protégée par son écrin de laine, il ne devrait, cette fois, perdre une goutte de son passé.



”Le lointain fabrique des miniatures en tous les points de l’horizon. Le rêveur, devant ce spectacle de la nature lointaine, détache ces miniatures comme autant de nids de solitude où il rêve de vivre.”

”Dans les miniatures du lointain, les choses disparates viennent ”se composer”.
[...] Nous possédons le loin et combien tranquillement!”

”Le temps et l’espace sont ici sous la domination de l’image. L’ailleurs et le jadis sont plus forts que le *hic et nunc*. *L’être-là* est soutenu par un être ailleurs. L’espace, le grand espace, est l’ami de l’être.”

”L’immensité a été agrandie par la contemplation. Et l’attitude contemplative est une si grande valeur humaine qu’elle donne une immensité à une impression qu’un psychologue aurait toute raison de déclarer éphémère et particulière. Mais les poèmes sont des réalités humaines; il ne suffit pas de se référer à des «impressions» pour les expliquer. Il faut les vivre dans leur immensité poétique.”

De nombreuses lectures ont nourri mon imaginaire - notamment GASTON BACHELARD cité ici - et contribué à me donner un positionnement face à ces étendues infines.

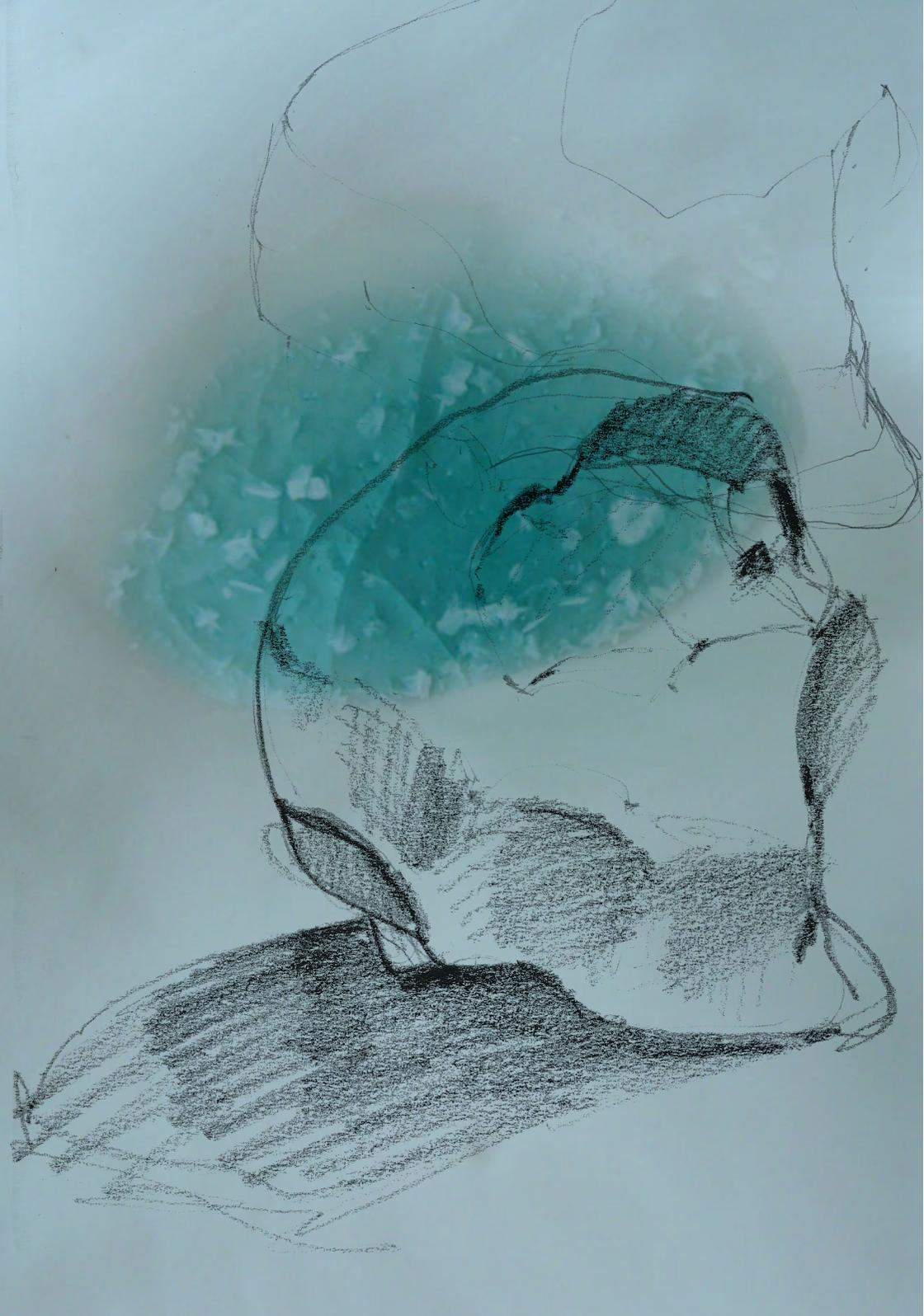
En parallèle d’une contemplation sans borne d’images polaires, j’avais besoin de légèreté et de suggestion.

Ces lieux désertiques, qu’ils soient de glace, de neige ou de sable, laissent une place immense à la contemplation et à l’interprétation.

La photographie et les extraits littéraires sont à l’origine de mes recherches et je tenais vivement à les partager en les retranscrivant à ma manière.

La technique utilisée pour réaliser les photographies argentiques part d’un travail d’empreintes sur de la porcelaine très fine.

Le rétro-éclairage permet ensuite la prise de vue



● | LULIAQ (L'ICEBERG)

« Les pôles sont les gardiens de la mémoire terrestre. »

Frédérique Rémy, *Histoire des pôles. Mythes et réalités.*

L'iceberg, comme un fragment polaire, véhicule la mémoire du temps, de notre histoire.

La naissance de l'iceberg annonce la disparition d'un souvenir par le dispersion au goutte à goutte du passé.

Mémoire d'un paysage en fin de dérive. Emergence de la partie immergée. La face cachée est mise à nu. L'être échoué n'est plus qu'un.

Histoire de cycle, d'impermanence...

Forme et textures porteuses d'évocations: réminiscence de la naissance, du temps premier à travers la texture en éclat, paysage dans un fragment de paysage; peau polie par les éléments, usage du temps; courbes et dénivelés évoquant les aléas du parcours, montagnes intérieures...

Profondeur d'une tâche bleutée comme une ouverture sur la profondeur de l'être, miroir d'un inconnu, gouffre infini. Vue trouble sur les abîmes intérieurs. Attraction de la couleur comme un glissement dans une faille.

Très vite, en même temps que les recherches de formes, j'ai travaillé l'émail. J'ai orienté mes recherches sur la PROFONDEUR.

La transparence m'importait afin de signifier la profondeur, le mystère. La surface supérieure de l'eau, zone floue, limite entre les parties émergées et immergées, le montré et le caché, l'extérieur et l'intérieur, qui nous attire par ce qu'elle nous cache.



“Un taoïste magicien s'évade de ce monde, commun à tous, pour se cacher dans celui, mythique, réservé aux initiés, par l'intermédiaire d'une miniature.”

Rolf A. Stein

• TALISMULETTE

De très nombreux fragments ont été réalisés avec des pains de terre secs. Leur dimension évoque un monde miniature qui pourrait reconstituer les pôles dans toute leur étendue!

J'ai conservé chaque fragment un à un, les ai classés par taille et par forme. Une cuisson à basse température permet à la porcelaine de conserver plus de blancheur et surtout ses contours abrupts et nets.

Certains des éclats sont tels des montagnes de glace posées sur le miroir horizontal, d'autres sont ces objets qui me sont si chers tant leurs formes m'emportent.

Leur ressemblance avec la réalité est si forte que, devenus objets, ils me fascinent tout autant et me permettent à chaque instant d'être ailleurs.

Capter l'éphémère, fixer l'instant.

Mémoire instantanée et figée en un objet fragile et précieux.

Un papier froissé et une craie sont les témoins de chaque moment choisi, qu'il ne faut en aucun cas oublier, perdre ou briser.

Il faut le protéger afin de conserver sa fragilité par peur qu'il ne se volatilise.

La laine fait partie de ma mémoire..., de plus elle évitera que la poudre du temps s'envole !

Cet objet est un objet de transmission. Il est prêt à être donné à la «source» du souvenir si celle-ci est une personne.

«L'ermite, quoique confiné au monde étroit de sa retraite, n'y dispose pas moins de l'univers entier dans toute sa variété. Veut-il se délasser par une randonnée? Il n'aura qu'à dessiner sur le sol de sa cabane le site qu'il entend hanter. Il

le créera par une figuration et le fera disparaître au moment venu par une formule. DESSIN OU TALISMAN, FORMULE OU INCANTATION ce sont autant de procédés magiques. On aperçoit que magie équivaut à artifice. Figurer, en plan (dessin) ou

dans l'espace (sculpture, modelage), c'est non pas simplement évoquer, mais créer.»

“La petitesse donne plus de valeur à l'objet. Plus la reproduction de l'objet naturel s'éloigne par ses dimensions de la réalité, plus il revêt un

caractère magique. [...] Le réduire en tout petit, le rendre maniable, accessible à tour de main, c'est lui enlever le dernier semblant de réalité factice et l'élever au domaine de la seule réalité véritable: à l'espace mythique.”

Rolf A. Stein
Le monde en petit



“Omnia mutantur, nihil interdit...
Tout change, rien ne meurt... Rien
n'est stable dans l'univers: tout
passe, toutes les formes ne sont
faites que pour aller et venir. Le
temps lui-même s'écoule comme
un fleuve.”

Ovide, *Les métamorphoses*.

“L'inquiétude est le nom que nous donnons à l'impermanence.”
“L'impermanence, le mouvement désormais en tout.”

Camille de Toledo

• POINT DE DÉPART D'UNE REFLÉXION ET SOURCES D'INSPIRATION...

La multitude des images et vidéos véhiculées par l'internet sur les icebergs et leur biotope aspire mon regard et ma curiosité.

A chaque fois une nouvelle masse découpée se détache d'un arrière plan montagneux ou simplement d'une ligne. Elle fait partie d'un ensemble ou bien se tient seule au milieu de l'océan...

Ces formes, ces fragments tantôt arrachés ou tendus tantôt ronds, ces couleurs si vives et si fortes portées par la blancheur éclatante du temps cristallisé, ne sortent plus de ma tête.

L'image, la sensation de la «PREMIÈRE FOIS», comme en parle Gaston Bachelard, est captée et gravée en moi.

Dans un premier temps, j'ai écrit tous les jours ce que m'évoquaient les icebergs... De là sont venus des mots, une multitude de mots et de double sens. Ils sont petit à petit devenus très présents et indissociables.

La question de l'ÉCHELLE s'est posée très vite, puis la comparaison avec l'IMMENSITÉ désertique. La présence des constructions humaines face à ces paysages et la notion de TEMPS, de disparition progressive, de la

nature qui reprend le dessus, du cycle, de l'IMPERMANENCE...

J'ai relu deux chapitres de *La poétique de l'espace* de Bachelard: *La miniature* et *L'immensité intime*.

J'ai découvert aussi *L'inquiétude d'être au monde* de Camille de Toledo. Pensées sur l'INCONNU suscitant l'IMAGINAIRE et les RÊVES...

D'autres lectures, scientifiques, historiques et poétiques, ont également nourri ma compréhension et mon appréhension sur l'univers glacé inconnu qui me semble si lointain et inatteignable.

A l'opposé de l'immensité il y a la miniature... Pensées sur les représentations des jardins miniatures en Extrême-Orient.

“Le monde est grand mais en nous il est profond comme la mer.”

Rainer Maria Rilke

“La miniature est un exercice de fraîcheur métaphysique; elle permet de mondifier à petits risques. Et que repos dans un tel exercice de monde dominé! La miniature repose sans jamais-endormir. L'imagination y est vigilante et heureuse.”

Gaston Bachelard

La lecture du livre de Rolf. A. Stein, *Le monde en petit*, m'a transportée dans une poétique du paysage et m'a fait découvrir toutes les valeurs et les symboles que l'humanité asiatique lui a attribués. J'ai lu comment l'homme s'était emparé des mystères que peut offrir un lieu afin de se créer une réalité parallèle, telle un RÊVE VÉCU.

Une attache très forte au CONTENANT est présente. La gourde ou calebasse, réalisation humaine, dans laquelle le paysage vient s'inscrire et devient le havre de paix, le pays protecteur de l'initié, de celui qui est capable de l'atteindre par la rêverie d'un ailleurs, par la transcendance. La MINIATURE et la représentation fidèle d'une montagne ou d'un paysage dans les pays asiatiques permettaient en quelque sorte de s'approprier la nature, de la ramener à une «échelle» permettant à l'homme de «l'englober». C'est le cas des *suiseki* (montagne miniature japonaise).

L'évasion dans «UN MONDE À PART» et l'idée très forte de relier la nature à l'homme par l'imaginaire m'a portée tout au long de ces quelques mois de travail... L'envie était de proposer une rêverie à la manière de celle qui m'a bercée lors de la réalisation de ce projet.